



L'implication sociale

Par Judith Gagnon, femme, conjointe, mère et grand-mère
Vice-présidente de l'AQDR Québec
Présidente de la Table de concertation des personnes âgées de la Capitale-Nationale

« Les concepts de bien commun et de bien public sont en voie de disparition. De plus en plus, le caractère sacré de la vie et les droits universels sont relégués au domaine de la rêverie, alors que le pragmatisme du monde des affaires, la primauté accordée à la rationalité dominent le monde occidental. Il n'y a plus de droits collectifs, il n'y a que les intérêts individuels, surtout ceux des plus riches, des plus forts et des plus compétitifs. »

Cette citation est tirée d'un bref résumé du livre de Riccardo Petrella, *Désir d'humanité*. Le droit de rêver démontre bien la difficulté pour nous qui vivons dans une société riche où il fait bon vivre de nous centrer sur nos rêves d'humanité : des rêves de paix, d'amitié, de fraternité et de bien-être collectif. Je vous raconte l'itinéraire qui m'a fait choisir de vivre mes rêves d'humanité.

Le droit de vivre exclusivement pour soi et son petit monde

J'ai 61 ans. Je suis une femme scolarisée qui a travaillé toute sa vie active et qui a aussi 2 enfants et 1 petit-fils. Je vis en couple et suis heureuse. J'ai suffisamment les moyens financiers, les intérêts pour me centrer exclusivement sur moi, mon couple, ma famille, mes loisirs et les voyages. Je peux continuer ma vie tout doucement sans aucune contrainte sociale.

Le choix de rêver

Je ne le fais pas. J'ai des horaires chargés et beaucoup de travail. POURQUOI ? Je n'ai tout simplement pas le goût de vivre dans mon nombril. J'ai des rêves que je veux réaliser et qui m'habitent. J'ai aussi le goût de faire ma marque et de participer à la création de l'univers. L'âge n'a aucune importance. Je ne me vois pas vieille, tout simplement. En fait, on est vieux quand on n'a plus d'intérêts dans la vie. Moi, je m'intéresse à plein de choses et j'aime créer. J'aime voir plus loin, plus large que moi...

MES CHOIX SOCIAUX

La défense des droits des personnes les plus démunies

Plusieurs personnes n'ont aucune voix dans la société. Elles ne peuvent se faire entendre parce qu'elles n'ont pas de voix. Je les appelle les **no name**, du nom des produits sans nom. Cela m'a toujours interpellé.

J'ai choisi de me regrouper avec d'autres personnes qui ont les mêmes désirs d'humanité que moi pour défendre leurs droits et faire entendre leur voix.

Plusieurs aînés fragilisés par la maladie, considérés comme un poids social, ont besoin qu'on les supporte et qu'on les aide à se maintenir en vie.

Coup de pouce aux aînés

J'ai mis en place un programme de défense individuelle des droits des aînés en juillet 2009 au sein d'un organisme de défense de droits : l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées l'AQDR Québec.

www.aqdr-quebec.org

Table de concertation des personnes âgées de la capitale-nationale

Animée d'un désir d'aller plus loin et de participer davantage à l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées, je me suis impliquée dans un regroupement d'organismes d'aînés : la table de concertation des personnes âgées de la Capitale-Nationale

www.ainescapnat.qc.ca

Ma vision de la vie

Je ne m'imaginai pas côtoyer autant de personnes âgées riches d'humanité et vivantes. Plusieurs aînés contribuent à enrichir la société de leurs connaissances et de leur savoir-faire. Ma conscience s'est élargie. Je ne crois

plus être capable maintenant de retraiter ma vie et de la réduire au simple plan individuel. Il y a tant de choses à réaliser. Je me sens de plus en plus citoyenne et enracinée dans mon action sociale.

Des racines et des ailes

Je crois aussi que les aînés ont un rôle important à jouer dans leur famille propre. Ils donnent des racines et des ailes à leurs petits-enfants. Plusieurs psychiatres reconnaissent l'importance pour un enfant d'avoir une place bien définie dans la vie, d'avoir une histoire et de suivre les pages de leur livre. Plusieurs grands-parents sont des capteurs de rêves pour leurs petits-enfants.

Je crois aussi profondément qu'il est plus productif et plus humain de construire des ponts entre les générations et de créer des moments et des lieux de communication.

Des lieux intergénérationnels

J'aimerais contribuer au développement de lieux qui favorisent l'intergénérationnalité. C'est important, surtout quand je vois les prisons dorées dans lesquelles on retrouve des aînés.

Je rêve du jour où il n'y aura plus d'absences de contacts entre les humains en raison de leur âge ou de leurs conditions sociales.

« Je rêve du jour où il n'y aura plus d'absences de contacts entre les humains en raison de leur âge ou de leurs conditions sociales. »

